

du Nouveau-Monde. Est-ce un bien ? Est-ce un mal ? Je n'ai pas mission de me prononcer sur ce point. Pour moi, j'attribue cette différence aux idées libérales à l'ordre du jour dans la libre Amérique et que les religieux portent du monde jusque dans leurs sombres couvents.

Pour entrer à la Trappe de Tracadie, comme d'ailleurs dans toutes les Trappes, il suffit de sonner à la conciergerie située précisément sur le bord de la route. Le frère portier vient vous ouvrir et vous conduit au parloir sans vous adresser une seule parole. Immédiatement après cette petite cérémonie, il donne trois coups de clochette. C'est pour avertir le père ou le frère hôtelier, c'est-à-dire le père ou le frère qui a charge des étrangers. Celui-ci vient aussitôt, vous salue poliment et cordialement et s'informe du motif de votre visite. Si vous désirez passer quelques jours au monastère il vous conduit immédiatement à votre chambre. Vous y déposez votre sac de voyage, parapluie, etc., et allez ensuite, toujours guidé par le frère hôtelier, à la chapelle pour y adorer le Saint-Sacrement, c'est-à-dire l'hostie consacrée conservée dans le tabernacle devant lequel brille une lampe jour et nuit. Lorsque vous avez fini vos dévotions, votre guide vous ramène à votre chambre et prend congé de vous, mais seulement après vous avoir demandé si vous avez besoin de prendre quelque chose et vous avoir annoncé l'heure du prochain repas. Dans le cas où vous désireriez lire, vous n'avez qu'à prévenir votre fidèle mentor et à lui indiquer les livres que vous préférez. S'ils sont à la bibliothèque du couvent, vous êtes sûr de les avoir à bref délai. Vous devez également avertir le frère hôtelier si vous désirez voir le père abbé.

Tout se passa exactement de cette façon pour moi. Je dois faire observer en passant que le frère hôtelier de Tracadie remplit ses fonctions à la perfection. Sans doute que ce témoignage venant d'un prêtre apostat n'aura guère